

Dr. Mervette GUERROUI

Niveau : Licence I, Premier semestre

Matière : Culture et civilisation de la langue

Cours II

Histoire de la civilisation française

Plan du cours :

Introduction

- I. La Gaule romaine (I – Vème siècle)
- II. Le moyen Âge (V-XVème siècle)
 1. La Gaule mérovingienne ou le royaume des Francs (V-VIIIe siècle)
 2. L'empire Carolingien (751-987)
 3. L'âge féodal
- III. Les croisades

Bibliographie :

- LECOURT, Dominique, et al, Aux sources de la culture française, La Découverte, 1997.
- RUMLEANSCHI, Mihail, La civilisation française, Bălți, 2004.

Introduction

L'occupation du territoire correspondant à la France actuelle remonte à l'installation des groupes présents depuis le Paléolithique¹ et le Néolithique², suivis à l'Âge du bronze³ et à l'Âge du fer⁴ des vagues successives de Celtes, puis au IIIe siècle de peuples germaniques (Francs, Wisigoths, Alamans, Burgondes) et au IXe siècle de Scandinaves appelés Normands. En 1150-1100 av. J.-C. les Celtes s'installèrent sur le sol de la Gaule et se mêlèrent aux peuplades qui y habitaient pour former le peuple gaulois. La Gaule était divisée en quatre-vingt-dix peuples, dirigés par une aristocratie de grands propriétaires qui partageaient le pouvoir avec les druides

¹ Le Paléolithique est la première et la plus longue période de la Préhistoire, durant laquelle les humains sont tous des chasseurs-cueilleurs. Il s'étend de 3 millions d'années à 12000 av J.-C.

² Le Néolithique est une période marquée par de profondes mutations techniques et sociales, liées à l'adoption par les groupes humains d'un modèle de subsistance fondé sur l'agriculture et l'élevage, et impliquant le plus souvent une sédentarisation. Cette ère commence vers le 7^{ème} millénaire avant notre ère.

³ Période qui s'étend de 2700 à 900 av. J.-C.

⁴ 800-700 av J.-C.

(prêtres), dont le rôle dépassait les limites de la religion. Les Gaulois, dont l'économie était prospère commercèrent très tôt avec les peuples de la Méditerranée, notamment avec les Grecs. Cependant, l'histoire de la civilisation française commence traditionnellement avec la conquête de la Gaule par Jules César.

I. La Gaule romaine (I – Vème siècle) :

Les auteurs romains ont donné le nom de Gaule à la partie occidentale de la vaste région européenne qui s'étendait de l'océan Atlantique à la mer Noire. Cette région était divisée en plusieurs grandes régions : l'Aquitaine, située entre les Pyrénées et la Garonne et habitée par les Ibères ; la Celtique, située entre la Garonne, la Seine et la Marne et habitée par les Celtes ; la Belgique, située au Nord de la Seine et de la Marne et habitée par un mélange de Celtes et d'immigrants germains. Quant au Sud-Est de la Gaule, habitée par des Celtes et des Ligures, il avait été intégré aux grandes civilisations de la Méditerranée bien avant le temps de la conquête de César. (BRUNEAU, 2018).

La richesse de la Gaule y attira les Romains et plus tard les Germains. En 58 av. J.-C., une tribu gauloise installée à Marseille appela l'armée romaine à l'aide. Ce fut l'occasion pour le chef romain Jules César d'envahir la Gaule entière. Malgré quelques révoltes locales, la Gaule, divisée en plusieurs provinces, connut pendant près de trois siècles l'ordre et la paix. Le développement des villes (amphithéâtres, théâtres, arènes, arcs de triomphe) et du réseau routier, les aqueducs destinés à alimenter les villes en eau, la participation des élites indigènes à l'administration municipale mise en place par les Romains, la diffusion progressive de la citoyenneté romaine et l'entrée au Sénat de notable gaulois dès le milieu de l'1er siècle après J.-C. accentuèrent la romanisation du pays.

II. Le moyen Âge (V-XVème siècle) :

Pour les historiens, le Moyen Âge s'étend du Ve au XVe siècle. Ces dix siècles constituent l'âge intermédiaire entre l'Antiquité et les Temps modernes. La fin de l'Empire romain d'Occident marque le début du Moyen Âge. Les Goths (peuples germanique d'origine scandinave), les Vandales (peuples germanique du Nord et les îles de la Méditerranée occidentale) et les Huns (peuple nomade originaire de l'Asie centrale) envahissent Rome. Les villes romaines sont pillées, ravagées. L'Europe, unifiée autrefois sous l'égide des Césars, se divise en de multiples états indépendants, dont les chefs s'autoproclament rois.

Renié par la Renaissance, le Moyen Âge fut ignoré au XVIIe siècle car il fut considéré comme une époque barbare, un long sommeil de l'intelligence et de l'art entre la civilisation latine et la Renaissance : le terme même de « gothique », appliqué à son architecture, marque une intention méprisante. Le XVIIIe siècle le rejette à son tour, au nom des lumières et du goût : il n'y voit que fanatisme et grossièreté. Un revirement se produit au début du XIXe siècle : dans *Le Génie du christianisme*, Chateaubriand exalte la foi, l'art et l'âme du Moyen Âge ; il réhabilite la cathédrale gothique et le « merveilleux chrétien ». Les romantiques se prennent d'un véritable engouement pour le Moyen Âge qu'ils voient comme une « mer de poésie » (Victor Hugo).

Ainsi que les historiens qui se tournent eux aussi vers le lointain passé de la France. Cette période a connu de nombreux bouleversements politiques, économiques, et socio-culturels, que nous résumons chronologiquement ci-dessous.

1. La Gaule mérovingienne ou le royaume des Francs (V-VIIIe siècle) :

Au IVe siècle, vivaient en Germanie, le long du Rhin, les Francs, les Burgondes et les Alamans. Plus à l'Est, au bord du Danube, se trouvaient les Vandales et les Wisigoths. Particulièrement les Germains vivaient dès le IIIe siècle à la limite de l'Empire Romain. A la fin du IVe siècle, ces peuples envahissent l'empire romain pour y trouver refuge car ils sont terrorisés par l'arrivée des Huns venus d'Asie. Ainsi, les Burgondes s'établissent en Savoie, les Vandales ravagent la Gaule en la traversant pour se rendre en Espagne.

Ces envahisseurs ont brûlé, pillé, détruit, massacré l'Occident à partir de Rome en arrivant à la Gaule. Ces invasions ont causé un grand affaiblissement démographique, un déclin urbain, et un ralentissement du commerce et de l'activité culturelle. La documentation concernant la période qui s'étend entre le Ve et le VIIIe siècle est si pauvre, notamment pour la Gaule, qu'on ne peut guère avancer que des hypothèses et que les estimations quantitatives sont impossibles ou très sujettes à caution.

Malgré leurs diversités, ces différents peuples finiront par être unis à cause des conditions sociales qu'ils partageaient. Les gallo-romains finirent par partager leurs terres avec les barbares. Les Francs qui étaient installés au nord de la Gaule étaient gouvernés par la dynastie Mérovingienne. Clovis, petit-fils du roi Mérovée entreprend de conquérir les régions occupées par d'autres peuplades germaniques. Son royaume s'étend sur toute la Gaule à l'exception de la Gascogne, des bords de la Méditerranée et de la région du Rhône et des Alpes. Il déplace sa capitale de Tournai à Paris, se convertit au christianisme et se fait baptiser à Reims en 498. A la mort de Clovis, en 511, le royaume est partagé entre ses fils, comme le voulait la coutume franque. Le partage des territoires donne naissance à trois royaumes rivaux- Austrasie, Neustrie, Bourgogne.

2. L'empire Carolingien (751-987) :

Les successeurs de Clovis règnent sur la Gaule pendant deux siècles et demi. Les derniers mérovingiens gouvernent mal le pays et perdent peu à peu leur autorité. Souvent, les "Maires du Palais" (chef de la maison du roi) en profitent pour gouverner à leur place. L'un d'eux, Charles Martel, se distingue en arrêtant à Poitiers (732) les Arabes venus d'Espagne pour envahir la Gaule. Ainsi, les Mérovingiens cèdent la place aux Carolingiens, descendants de Charles Martel. Le souverain le plus illustre de la famille des Carolingiens fut Charlemagne (ou Charles Ier le Grand 768-814). Il est à la fois un grand conquérant et un bon administrateur. Il passe presque toute sa vie à guerroyer. Pour constituer son armée, chaque grand propriétaire devait se joindre à ses troupes, accompagné d'un certain nombre de paysans équipés pour faire la guerre. Les contemporains voient dans le règne de Charlemagne une renaissance de l'Empire romain d'Occident. Son règne et celui de son fils Louis le Pieux demeurent une période de renforcement du pouvoir royal, de renaissance des arts et de

la culture qui a durablement marqué les esprits : « Charlemagne fonde la paix germanique et chrétienne, inaugure la législation sociale et rend l'enseignement primaire obligatoire » (GUTH, 1968 : 269).

En l'an 800, Charlemagne fut couronné Empereur à Rome par le pape Léon III. Trente ans après sa mort, au traité de Verdun, en 843, ses trois petits-fils, fils du roi Louis le Pieux : Charles le Chauve, Louis le Germanique et Lothaire partagent son empire en trois royaumes dont l'un s'appela la Francie occidentale (Francia occidentalis en latin) Charles II le Chauve devient son premier roi. La Francie occidentale s'étend de la mer du Nord à Méditerranée, et elle est délimitée à l'Est par la Meuse, la Saône et le Rhône.

Entre le IX et le XIème siècles, les invasions des Vikings, des musulmans et des Hongrois menacent la stabilité du royaume et accentue l'affaiblissement de l'autorité royale qui cède le pouvoir aux seigneurs qui se sont constitué des principautés indépendantes. En l'an 987, Hugues Capet, duc des Francs, remplace le prétendant carolingien, Charles de Basse-Lotharingie, oncle du défunt roi Louis V, ce qui marque la fin de la dynastie carolingienne et débute l'installation d'une nouvelle dynastie, la dynastie capétienne qui construira le royaume de France pendant le second millénaire.

3. L'Âge féodal :

L'Empire carolingien disparaît rapidement : en raison de l'étendue du royaume, ses souverains ont dû déléguer leur pouvoir à de nombreux seigneurs locaux (chargés de maintenir l'ordre dans les régions) et ceux-ci se sont peu à peu approprié le pouvoir. Ils se le transmettent même de père en fils. C'est la naissance de la féodalité.

Durant ce Moyen Âge central, la population française augmente fortement grâce à des innovations techniques, qui permettent un accroissement des rendements agricoles. La société se réorganise selon les systèmes de la seigneurie, l'organisation des paysans en communautés cultivant la terre pour le compte des nobles, et de la féodalité, la structure politique par laquelle les chevaliers et la basse-noblesse servaient dans l'armée de leur suzerain⁵ en échange du droit d'exploiter leurs fiefs⁶. Cette dernière institution connaît un déclin à la fin du Moyen Âge du fait des efforts de centralisation menés par les différents souverains dont l'autorité se renforce aux dépens de celle des seigneurs locaux.

Cette nouvelle organisation de la société divise la société en trois classes : les prêtres pour la religion ; les nobles, qui défendent les deux autres ordres et font régner la justice ; les paysans et le peuple des villes qui travaillent. La société féodale est une pyramide : tout en haut, le roi est le seigneur des seigneurs. Ensuite viennent les nobles (ducs, marquis, comtes, châtelains) et les évêques. Tout en bas, les paysans. Chaque serviteur (vassal) rend hommage à son seigneur : il prête le serment de fidélité. Le seigneur remet alors à son vassal un fief (une terre) en échange de sa fidélité. La cérémonie se déroule ainsi : le vassal à genoux met ses mains jointes dans celles du seigneur. Il jure sur l'Évangile de lui être fidèle. Le seigneur le relève et l'embrasse.

⁵ Le suzerain est le seigneur qui détient le pouvoir et protège es vassaux (ouvriers et paysans au service du suzerain)

⁶ Un bien ou une terre confiée par le suzerain à un vassal pour l'exploiter au profit de celui-ci.

Désormais, le vassal doit lui venir en aide à la guerre, l'assister quand il rend la justice et l'aider financièrement quand il marie sa fille, quand il fait son fils chevalier, lorsqu'il doit une rançon ou quand il part en croisade

III. Les croisades :

En 1095 - Le pape Urbain II convoque à Clermont le clergé et les nobles : les Turcs, maîtres de Jérusalem depuis 1078 persécutent les pèlerins chrétiens. Il leur demande de prendre la route de Jérusalem pour délivrer le tombeau du Christ. L'appel du pape est entendu : le pèlerin qui délivrera le Saint-Sépulcre sera lavé de ses péchés. Dès les premiers mois de 1096, Pierre l'Ermite, prédicateur d'Amiens, s'élance vers Jérusalem à la tête d'une foule de gens du menu peuple. Les barons prennent la route vers la mi-août quand les récoltes ont permis de faire des provisions de voyage. En octobre 1096 la croisade des petites gens de Pierre l'Ermite est massacrée par les Turcs sur la rive asiatique du Bosphore. La croisade des barons arrive le 7 juin 1098 près de Jérusalem. Après trois semaines de siège les barons pénètrent enfin dans la ville. Les assiégés sont poursuivis jusqu'au temple de Salomon où il y a eu un tel carnage que les croisés marchaient dans le sang jusqu'aux chevilles. Ainsi, commencée dans l'enthousiasme de la foi, la Ière croisade s'achève par un atroce massacre. Mais elle a toutefois atteint son but : le tombeau de Christ a été libéré. Sept autres croisades suivront aux XII-e et XIII-e siècles. Effet social : les croisades répondent à une soif de pèlerinage. Elles permettent à des foules passives depuis des siècles de devenir acteurs de l'histoire et de se prononcer sur le sort de leur pays.

Les croisades n'ont pas abouti au résultat escompté par la papauté, mais elles ont eu pour la France des conséquences importantes dans les aspects économiques, sociaux et politiques. Des principautés chrétiennes avaient été créées en Proche-Orient. Certains croisés, leur vœu accompli, se fixèrent dans ces nouveaux États. Rentrés chez eux, les chevaliers restèrent fascinés par les objets précieux, les étoffes de soie, la saveur des épices, les fruits et les légumes jusqu'alors inconnus. Sous l'influence de commerce, animé d'une impulsion nouvelle, les goûts changèrent ; un autre mode de vie, se développa. Arts et sciences - médecine, diplomatie, architecture - subirent l'influence de l'Orient.